

Biennale du Printemps de Septembre, 2021
Exposition *La Folle du Logis*
Les abattoirs - Frac Occitanie, Toulouse

Sur toile, carton, métal ou sur brique, les peintures de Mathilda Marque Bouaret ont en commun une curieuse forme d'étrangeté qu'accentue leur apparente maladresse. Ce sont des images inconfortables. Elles émanent d'un monde onirique où des personnages, plus ou moins déformés, sont figés dans des postures à la fois familières et saugrenues. Mathilda Marque Bouaret note des scènes qu'elle voit ou des images mentales dans des carnets dont les dessins seront au départ des tableaux. Elle cherche, dit-elle, à se surprendre. On comprend ainsi le malaise qui peut sourdre des situations que l'artiste met en scène. La lumière, les couleurs, les formes dépeintes dans ces toiles portent la marque de la facticité que les corps ne font que renforcer. L'imagination de Mathilda Marque Bouaret est intranquille, ses peintures hésitent entre humour et frayeur : deux escargots s'enlacent sur la plage, des mouettes à l'air idiot passent par-dessus des personnages, deux mains tiennent « une endive comme un petit oiseau », le dos nu d'une figure au sexe incertain offre une troublante masse nacrée, ce sont toujours des images embarrassantes par leur caractère énigmatique et leur traitement mi-naïf mi-ironique.

Mathilda Marque Bouaret appartient à une génération qui a choisi la peinture pour y décrire ses rêves. Leur caractère inquiétant donne à cette entreprise le cachet des vérités cruelles.

Christian Bernard, 2021